

LEAPSIDE

veaux Dolmans
veaux Pardessus
veaux Gilets
veaux Jersey
Cette Semaine

GANTS DE KID

plupart des marchands
ent un profit assez élevé
s gants de Kid que sur
tres marchandises.

RE GRAND SUCCES dans
branche vient de ce que
façons n. Une étude spé-
cielle gants. Nous les ache-
nons grande quantité des
ants eux-mêmes, et nous
yons comptant.

is les marquons à un
etit profit, et nous en
ons vingt paires contre
tres marchands une. Com-
ment nous sommes plus
atisfait.

PUIS & NOLIN

AITES FAIRE VOS
TOGGRAPHIES

UMES : - : D'HIVER

mes appropriés. Tout
mière classe

U STUDIO DE

TAWAY & JARVIS

17 RUE SPARKS

ard & Andrews

veux faire
VOS BALANCES

Chèques et Billets en
cuivre et en acier.

RR VOS POIDS

Quillages pour Re-
lais, Bouillottes, etc.

RDARD & ANDREWS

RAVEURS EN GENERAL

17 RUE SPARKS

MEDE DE PINUS

NE MORROIDES

de Commerce

INUS

hémorroïdes internes ou externes,
sen ne manque jamais de se pro-
duire quelques applications.

POSTOIRE PINUS-Pour
des av. - coulement interne de
omté le et prévient l'écou-

principaux ingrédients de ce re-
mède sont la résine de Pin blanc ou

boites séparées.

TE CHEZ LES PHARMACIENS

PREPARE PAR

Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

AGNIE D'ASSURANCE

DU CANADA

"CITIZENS"

FONDEE EN 1864

PRINCIPAL : Edifice de la Compa-
gnie des "CITIZENS," 181
quai, Montréal.

DIRECTEURS :

C. Abbott, Sénateur, Président

W. Allan, Sec. Vice-Prés. dont

Anderson, For J. Arthur Prevost, Sec

ardins, M. P. J. O. Gravel, Sec.

H. Monahan, Sec. E. R.

Smith, Sec. G. E. Hart, gérant général

SOUCHET : \$1 000 000 00

gouvernement (le total) 125 000 00

GUIN, EDWARDS KING

son agent. Agent de ville.

RUE SPARKS, OTTAWA.

L. LEPROHON

ARCHITECTE

U : VICTORIA CHAMBERS

ème étage, chambre No 9.

ce, 204 rue Daly, Ottawa.

el - Riendeau

le plus Européen et Américain.

ST GABRIEL, MONTREAL

TAPIS

Tapis Bruxelles
Tapis Tapisserie
Tapis Bruxelles
Tapis Bruxelles

Tapis Tapisserie
Tapis Tapisserie
Tapis Tapisserie

PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS

PIGEON

PIGEON

& CO.

Enseigne de la Boule Noire

RUE RIDEAU

STROUD & Freres

Vendent un Thé de

choix pour le prix mi-

nime de 30cts par

livre, soit du Noir, du

Japon ou du Mélé.

109 Rue Rideau et 172 Rue Sparks

Dans la Capitale

Petites notes

Le canal Rideau sera ouvert ar-

trific le 22 du courant.

On se plaint de la rareté et du

consequent de la cherté au beurre

de ce temps-ci.

Une douzaine d'hommes sont

actuellement employés à nettoyer

la terrasse du Parlement.

La rivière Ottawa est libre de

glaces devant la capitale depuis

hier.

Le niveau de l'eau est bas pour

la saison comparativement aux

autres années.

La toilette d'été du bateau à

vapeur "Empress" est maintenant

terminée, ce qui lui donne un air

très agréable.

M. J. B. Blanchard, bien connu à

Ottawa comme commerçant de bois,

vient de fonder un débit de li-

queurs à Montréal.

On prépare en ce moment au

Collège d'Ottawa une page fran-

çaise en 3 actes, intitulée "Bon-

aventure," qui devra être représen-

tée au collège le lundi de Pâques.

On répare actuellement les im-

menses scieries Hurman et Cie,

de Hull. La coupe du bois se fer-

que tard dans la saison. L'Espresso

continuera comme par le passé à

transporter les passagers.

Le bateau à vapeur que M.

l'échevin Laverdure fait construire

actuellement pour le service des

passagers entre Hull et Ottawa sera

prêt pour la navigation vers la fin

de mai. Les machines qu'on y

installera sont fabriquées à New-

Edinburgh. Le personnel du ba-

teau sera aussi changé. M. J. Poi-

tras sera nommé capitaine, et M. J.

Moore ingénieur.

Il y a actuellement 17 barges et

4 bateaux à vap. en radoub dans

le bassin du Canal.

Un cheval attelé à une voiture

légère appartenant à un nommé

Graves a pris le mors aux dents sur

la rue Elgin, ce matin. Il dirigé

sa course vers la rue McDougall où

il alla s'abattre sur un poteau télé-

graphique. Le véhicule fut mis en

pièce.

A une assemblée spéciale du con-

seil de l'église St. André, tenu lundi

soir, il a été décidé de ne pas accep-

ter l'offre de \$60,000 faite par M.

Wallace, pour la propriété que pos-

ède cette église dans la partie sud

de cette ville.

Une famille empoisonnée

Une triste nouvelle nous arrive

d'Embrun, M. Louis Poupore, bien

connu à Hull, vient d'être victime

d'un sérieux accident ainsi que sa

famille, qui est compo de de cinq

personnes.

Depuis quelques jours, on s'aper-

cevait que le thé que l'on buvait

possédait un certain goût de vert

ou d'acide. On en fit aucun cas jusqu'à

ce qu'un homme employé au ser-

vice de M. Poupore tomba malade

par ne plus se relever. On décida

l'abandonner ce thé, mais malheu-

reusement, il était trop tard. Toute

la famille est aujourd'hui dans un

languir imminent. Les médecins

constatent un empoisonnement.

Comité des propriétés

A une assemblée du comité des

propriétés, tenue hier après-midi à

l'hôtel de ville, étaient présents

messieurs les échevins Bingham,

président au fauteuil, Dalglish,

Hill, Monk, Scrim, Monsieur Pitt,

général de la cité assis comme

secrétaire.

On donne lecture des soumissions

reçues pour l'aménagement du nou-

veau poste de police.

Soumissions de Messieurs Shore

et As. Toban, O'Keefe et A.

Corbeil aux montants respectifs

de \$730, \$975, et \$698, pour les ou-

vrages en menuiserie. Soumissions

des Messieurs Johnston, et M Ken-

UN BANQUET

OFFERT AUX JOURNALISTES

par MM. Alonzo Wright, W. G. Perley et

W. C. Edwards

Hier soir, tous les journalistes en

ce moment à Ottawa étaient invités

par MM. Wright, Perley et Ed-

wards à un magnifique banquet,

donné en leur honneur, dans la

salle du restaurant de la chambre

des communes.

Avaient été aussi invités à pren-

dre part au banquet M. le steno-

graphiste de la chambre des com-
munes et le sénateur, l'honorable M. W.

Macdougall, M. Griffin, bibliothé-

caire, M. George Johnston, d'Ota-

tawa, M. John Bealy, de Toronto, et

quelques membres de la chambre

des communes qui sont ou ont été

journalistes.

La table du centre était présidée

par M. Alonzo Wright et les tables

latérales par MM. Edwards et Per-

ley.

M. Alonzo Wright a saisi l'occa-

sion du toast à la presse pour faire

beaucoup de louanges des journalis-

tes.

Out répondit à ce toast, M. Mit-

chell, Macdougall et Davin, qui

n'ont pas manqué d'adresser leurs

audacieux et pleins de justice

l'éloge de la presse, de l'indépendance

et de la bienveillance dont fai-

sait preuve à l'égard de la presse,

dans les circonstances actuelles,

MM. Wright, Edwards et Perley.

D'autres discours ont été pronon-

cés par MM. Trow, Somerville, Ellis,

White, Amyot, F. Langelier, Lar-

rière, McMillan, Choquette.

Ce dernier a proposé en termes

très bien appropriés la santé de

MM. Wright, Edward et Perley.

Des chansons ont été chantées

entre les discours par MM. Guay,

Campbell, Choquette.

Le banquet s'est clos à une heure

avancée de la soirée par le chant

de God Save the Queen.

Conseil de ville d'Ottawa

Une assemblée spéciale du Con-

seil de Ville a eu lieu lundi soir.

Étaient présents: Son Honneur

le maire et MM. les échevins He-

derson, Gordon, Monk, Scott, Dal-

glish, Roger, Bingham, Stroud,

Hutchinson, Hill, Butterworth, La-

verdure, O'Leary, Heney, Durocher,

Askwith, Scrim, Bapiste, Camp-

bell, McLean, Latour, Farrell et Cran-

nell.

Le rapport du comité des marchés,

demandant que la soumission de M.

Sims et Ryan, pour la réparation

du nouveau marché By, au prix de

\$2,697 soit acceptée, est adoptée.

Le rapport des comités des finan-

ces et des propriétés est aussi sou-

ON DEMANDE

deux filles ex-tri-

manées comme commis dans un ma-

gasin de modes. Elles devront parler également

le français et l'anglais. S'adresser chez

Woodcock, magasin de modes tenomas

315 rue Wellington.

ON DEMANDE une servante au

numéro 146 rue Cathcart.

A VENDRE—M. H. Saran offre à

vendre son stock de groceries, situés au No.

169 coin des rues Cumberland et Cathcart,

possession immédiate.

Indiennes à 5 cents la verge chez Lind-

say et Lang, 273 et 275 rue Wellington,

Ottawa.

Guillottes à 5 cents la verge chez Lind-

say et Lang, 273 et 275 rue Wellington,

Ottawa.

ASSORTIMENT COMPLET de

chapeaux J. Woodrow et fils et autres, de

couleurs variées. Tweeds à pans ou nou-

veaux. Tweeds pour habits, manteaux et par-

dessus légers. Coupe garantie élégante.

F. H. HADOT & Cie,

539 rue Sussex, Ottawa.

Seoosucker, (frige) à 44 cents la verge

seulement chez Lindsay et Lang, 273 et

275 rue Wellington, Ottawa.

Tweeds tout laine à 35 cents la verge

chez Lindsay et Lang, rue Wellington, Ot-

tawa.

Par via canadien, seulement

\$1 00 le gallon impérial, chez CHARLE-

BO & FRERES, 121 rue Bédou.

Des. Potter & Kidd, 924, rue Wellin-

gton.

Grande vente d'assortiment de marchan-

dises 30 has. Nouveaux, nouveautés, chez

Lindsay & Lang, 273 et 275 rue Wellin-

gton, Ottawa.

—Le ciel de ciel se trouve à St. Hon-

neur parmi les affaires de confection

qui sont vendues au détail dans les ter-

ribles épaves d'été-haut, pour lequel

les ont été habillés, pour lequel

est trop tard. Monsieur, James de man-

gants, 308, rue St. John, Montréal.

Remède Pinus contre les hém-

FEUILLETON

TROIS DUELS

PAR A. CAPENDU.

XV

LES DENTS DE L'AMOUR

Suite

Ce qui veut dire Williams, que l'amour d'un homme qui a déjà senti battre son cœur, doit plus flatter l'orgueil de la femme à laquelle il le donne, que s'il jetait aux pieds de cette femme les prémisses de sa passion.

—Vous êtes dans le vrai.

—Et vous me pardonnez ce petit cours de psychologie ?

—Parbleu !

—Alors, passez moi un cigare. Là, dans la coupe près de vous...

Voici, répondit Robert, en offrant un cigare à son ami. Et continua-t-il, c'est ce second amour que votre cœur ressentit pour la belle duchesse.

Où, Robert, et si je vous ai expliqué si longuement mes théories amoureuses, cela n'a été que pour vous faire mieux comprendre la force des sentiments qui m'agitent.

XVI

UN COUP DE MER

Maintenant, je reprends mon récit, dit sir Williams après un silence.

Je vous ai dit qu'en quittant Bâle, j'écrivis à Tony de venir me rejoindre et que je me dirigeai vers Paris. A peine arrivée, je me mis à fouler la grande ville. En moins de huit jours, je fus convaincu de l'insuffisance de mes recherches. Le duc de Sandoval et sa belle-sœur n'étaient pas traversés la France.

Où étaient-ils allés ? Là était la question à résoudre. En Espagne peut-être ? Je résolus de m'y rendre immédiatement.

La veille de mon départ, Tony arriva. Si vite me fit plaisir.

Tony, lui dis-je il faut remettre à d'autre temps notre partie de plaisir. Je suis, momentanément, du moins, accommodé avec la vie.

Mylord dit va ? s'écria le brave garçon.

Mais oui.

—Comment Tony, n'auriez-vous pas vous-même le désir du suicide ?

—Mais je ne l'ai jamais eu, Mylord.

—Que me dites-vous là ?

Je dis que depuis longtemps je suis avec inquiétude les progrès de la maladie dont Mylord est guéri maintenant.

—Ah ! vous êtes donc médecin, Tony ?

Non, mylord mais je n'ignore pas que la contradiction est, par rapport au spleen, le mari-ou qui enfonce le clou. Si j'avais essayé de me donner Mylord de son point lorsqu'il voulait mourir, il se serait tué à Londres.

C'est présumable, Tony.

Tandis qu'en entrant dans les vues de Mylord, et en lui proposant un certain temps pour l'accomplir, j'avais l'espérance que pendant ce laps de temps, Mylord pourrait rencontrer telle circonstance qui le guérirait et changerait le cours de ses idées.

Et votre espérance s'est réalisée, Tony. Toujours est-il que je vous dois la vie, et comme à partir de ce jour vous n'êtes plus mon valet, mais bien mon confident, je ne veux rien vous laisser ignorer de ce qui s'est passé en votre absence.

Sur ce, mon cher R. bert, je racontai fidèlement à ce modèle des serviteurs passés, présents et futurs tous les moindres incidents de mon voyage et les causes qui avaient déterminé mon amour pour la jolie duchesse. Lorsque j'eus achevé, Tony réfléchit longuement.

Mylord est convaincu que cette dame n'a pas passé par Paris ? me demanda-t-il.

Sans doute, Tony.

Mylord a envoyé à la préfecture de police ?

J'y suis allé moi-même.

Vous avez vu les registres sur lesquels sont inscrits les noms de tous les étrangers ?

Où.

Celui du Duc n'y était pas ?

Non.

M. le Duc de Sandoval a des relations avec l'Espagne, peut-être s'est-il rendu dans ce pays.

J'y pensais.

Peut-être aussi s'est-il embarqué

pour l'Amérique et est-il retourné au Brésil.

Toutes ces suppositions sont possibles, Tony.

Mylord a-t-il décidé quelque chose ?

Je voulais me rendre en Espagne. Mylord veut-il me permettre de donner mon avis ?

Sans doute, parlez !

Nous devions partir pour Gènes. Pour Gènes ?

Où. Le yacht est arrivé sans aucun doute.

Ensuite ?

Nous nous rendrons par mer à Barcelone d'abord, puis à Gibraltar à Cadix, à Lisbonne, dans tous les ports de la péninsule enfin, recueillant partout des indices sur le passage du duc. Nous laisserons dans chacune de ces villes un domestique intelligent chargé de nous renseigner si le Duc survenait après notre départ. Je dis le Duc, car je ne suppose pas qu'il se sépare de nouveau de madame la duchesse. Je ne le suppose pas non plus.

Si notre voyage sur les côtes d'Espagne est infructueux, nous suivrons celles de France et nous irons en Angleterre. Lorsque nous aurons constaté que le duc ne s'est pas embarqué, nous serons certains qu'il est demeuré en Europe, et alors la recherche se simplifiera. Dans le cas où il se croiserait avec nous pour retourner au Brésil, nous serions avertis par nos émissaires. C'est une simple question de temps et d'argent.

Parbleu !

—Alors, passez moi un cigare. Là, dans la coupe près de vous...

Voici, répondit Robert, en offrant un cigare à son ami. Et continua-t-il, c'est ce second amour que votre cœur ressentit pour la belle duchesse.

Où, Robert, et si je vous ai expliqué si longuement mes théories amoureuses, cela n'a été que pour vous faire mieux comprendre la force des sentiments qui m'agitent.

Maintenant, je reprends mon récit, dit sir Williams après un silence.

Je vous ai dit qu'en quittant Bâle, j'écrivis à Tony de venir me rejoindre et que je me dirigeai vers Paris. A peine arrivée, je me mis à fouler la grande ville. En moins de huit jours, je fus convaincu de l'insuffisance de mes recherches. Le duc de Sandoval et sa belle-sœur n'étaient pas traversés la France.

Où étaient-ils allés ? Là était la question à résoudre. En Espagne peut-être ? Je résolus de m'y rendre immédiatement.

La veille de mon départ, Tony arriva. Si vite me fit plaisir.

Tony, lui dis-je il faut remettre à d'autre temps notre partie de plaisir. Je suis, momentanément, du moins, accommodé avec la vie.

Mylord dit va ? s'écria le brave garçon.

Mais oui.

—Comment Tony, n'auriez-vous pas vous-même le désir du suicide ?

—Mais je ne l'ai jamais eu, Mylord.

—Que me dites-vous là ?

Je dis que depuis longtemps je suis avec inquiétude les progrès de la maladie dont Mylord est guéri maintenant.

—Ah ! vous êtes donc médecin, Tony ?

Non, mylord mais je n'ignore pas que la contradiction est, par rapport au spleen, le mari-ou qui enfonce le clou. Si j'avais essayé de me donner Mylord de son point lorsqu'il voulait mourir, il se serait tué à Londres.

C'est présumable, Tony.

Tandis qu'en entrant dans les vues de Mylord, et en lui proposant un certain temps pour l'accomplir, j'avais l'espérance que pendant ce laps de temps, Mylord pourrait rencontrer telle circonstance qui le guérirait et changerait le cours de ses idées.

Et votre espérance s'est réalisée, Tony. Toujours est-il que je vous dois la vie, et comme à partir de ce jour vous n'êtes plus mon valet, mais bien mon confident, je ne veux rien vous laisser ignorer de ce qui s'est passé en votre absence.

Sur ce, mon cher R. bert, je racontai fidèlement à ce modèle des serviteurs passés, présents et futurs tous les moindres incidents de mon voyage et les causes qui avaient déterminé mon amour pour la jolie duchesse. Lorsque j'eus achevé, Tony réfléchit longuement.

Mylord est convaincu que cette dame n'a pas passé par Paris ? me demanda-t-il.

Sans doute, Tony.

Mylord a envoyé à la préfecture de police ?

J'y suis allé moi-même.

Vous avez vu les registres sur lesquels sont inscrits les noms de tous les étrangers ?

Où.

Celui du Duc n'y était pas ?

Non.

M. le Duc de Sandoval a des relations avec l'Espagne, peut-être s'est-il rendu dans ce pays.

J'y pensais.

Peut-être aussi s'est-il embarqué

L'Administration de notre journal ne sera responsable d'aucun compte rendu publié en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

E'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre n'en soit donné par le directeur.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ontario, et des mieux localisées des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tourrière

MAGASINS

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE

23-11-87-88

N. LANDRY

Ploimier Sanitaire

POSEUR D'A PARFUMS A GAZ

Et à Eau Chaud, Etc.

128 RUE RIDEAU, OTTAWA

PRIX MODERES

D. L. BEAUDET

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambriser, Meubles, etc., etc.

Bois de charpente préparés constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de promi. - Classe garanti. Communication téléphoniques.

BUREAU A LA VILLE :

No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pâtisseries et Drogueries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés; éleveurs, entraîneurs, etc.

Guérison rapide et sûre des Herpès, Fongues, Eczéma, Strophé, Impétigo, Eruptions des jambes, Surois, Eparvins, etc. Revivifié et consolidé indolument et sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Pommelles, du Fole, des Intestins, Hémorrhoides, Retenement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DEPOTS : PARIS, MESTIVIER & Co, 275, rue Saint-Honoré; MONTREAL : LAVIOLETTE & MELANCO, 40, rue Saint-Honoré; OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

AVIS aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL * ESS. ORIZA * ORIZA-LACTE * CRÈME-ORIZA

ORIZA-VELOUTE * ORIZA-TONICA * ORIZALINE * SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CROTAFFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les MAISONS HONNABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

LA LYRE D'OR

Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, Voyages et Légendes

chaque cahier comprend 48 pages, double colonne, avec une GALERIE NATIONALE

DE

Portraits Historiques, Politiques et Littéraires

ABONNEMENT : \$2.00 par année, payable d'avance

S'adresser à STANISLAS DRAPEAU, Éditeur-Propriétaire

(P. O. BOITE 1069) OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Avant d'entrer dans un local plus vaste, sur la rue (deuxième) j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix constants.

Afin d'épargner les frais de transport, les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

L'Atelier de Marble et Granite de la Cité

R. BROWN, Prop. 26 rue York

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Têtu en général.

Crème de Miel et d'Amende de Bland, Galée de Concombre et des Russes de Muloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette et de soins de toilette.

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75-RUESPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparée avec soin.

Communication téléphonique 1-2-88

MALADIES DES ENFANTS

SIROP DE RAIFORT IODÉ

de GRIMULTA, Pharmaciens à Paris

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes de son: les gorges et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il soulève l'appétit, tonifie les forces, combat le paléur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et santé naturelle. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

SANTAL DE MIDY

Pharmaciens à Paris

Supprime Copéau, Cabbé et Injections. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Les Médicaments d'origine se trouvent à Paris: 8 rue Vienne; à Montréal: chez LEBLANC, 100 et 102, à Québec: chez le Dr. MONTGOMERY.

THE GUTTA PERCHA RUBBER CO.

OF TORONTO.

BELTING, PACKING, CLOTHING, HOSE

WAREHOUSE & OFFICE: 43 YONGE ST. TORONTO.

ENTREPOUT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER, dans tous les GENRES

et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la